

## Aznavour, Dalida, Adamo, Brel, sont-ils des allophones?

Média Mosaïque, 2/7/2008

Montréal



Une «connotation péjorative» est associée au terme «allophone» au Québec, déplore le Montréalais d'origine polonaise Zénon Mazur. Ce dernier en a fait état dans une lettre qu'il a adressée à la ministre de la Culture du Québec, Christine St-Pierre.

Zénon Mazur, qui est à la fois responsable de l'organisme «Carrefour des communautés du Québec» et rédacteur en chef du magazine «Le carrefour des opinions» dénonce le fait que ce terme soit utilisé «dans le langage populaire» au Québec pour désigner une personne ayant, dit-il, une «déficiência linguistique».

Dans sa lettre ouverte à Christine St-Pierre, dont une copie a été envoyée à l'agence de presse «Média Mosaïque», M.Mazur s'étonne du fait que l'on associe maladroitement un tel qualificatif même à des gens qui ont une maîtrise parfaite de la langue de Molière.

S'il admet que le mot « allophone » désigne « tout individu dont la langue maternelle n'est pas le français », Zénon Mazur tient cependant à faire remarquer que dans le jargon familier des Québécois, « un allophone veut dire quelqu'un qui ne parle pas ou qui n'écrit pas bien (le français)».

Rejoint au téléphone par un journaliste de **Mediamosaïque.com**, il se pose lui-même la question : «Ecoutez, moi j'ai deux langues maternelles : le français et le polonais, suis-je un allophone hein?(rires)».

«Est-ce qu'il y a beaucoup de Québécois de souche, qui sont plutôt francophones, qui écrivent un français aussi élevé comme celui de Rima Elkouri, d'Agnès Gruda (deux journalistes à La Presse) ou d'Alexandra Szacka (Radio Canada), dont la langue maternelle n'est pas le français?», a-t-il comparé.

Opinant à propos des journalistes susmentionnées dans sa lettre à la ministre de la Culture, Zénon Mazur écrit : «Permettez-moi de vous (Christine St-Pierre) dire que la qualité de leur français a fait sûrement progresser la belle langue de Molière au Québec. Peut-on les considérer comme des allophones nuisibles? »

Pour asseoir son point de vue, le directeur général de «Carrefour des communautés du Québec» et rédacteur en chef du magazine «Le carrefour des opinions» a fait une analyse comparative en évoquant la situation en France.

«Pourtant dans la francophonie, a commenté Mazur, nous avons de grands artistes de renommée internationale dont la langue maternelle n'est pas le français : Charles Aznavour, Dalida, Adamo, Brel, etc. Jamais un Français de France ne leur accolera le titre d'allophone.»

Dans la foulée du débat passionnant qui se fait à l'heure actuelle autour du français à Montréal, Zénon Mazur suggère, «pour mesurer la francisation au Québec», que l'on pose minimalement les questions suivantes aux gens:

- 1) *Quel espace occupe le français dans votre vie quotidienne ?*
- 2) *Dans quelle langue, vous exprimez-vous le plus souvent?*

- 3) *Quelle est la langue utilisée à votre travail?*
- 4) *Quels journaux lisez-vous?*

Vous voulez réagir et poser une question sur cet article,  
faites-le à l'adresse suivante : [contact@mediamosaique.com](mailto:contact@mediamosaique.com)